



Collecte de donnée dans le fokontany d'Ampiketra – CR Amborompotsy – District Ampanihy Ouest

INDICE DE SOLUTION ET DE MOBILITÉ – Grand Sud MADAGASCAR

JUIN 2024
ROUND 1

TABLE DES MATIÈRES

1. INTRODUCTION.....	3
2. MÉTHODOLOGIE.....	3
3. VUE D'ENSEMBLE DE L'INDICE DE SOLUTION ET DE MOBILITÉ.....	5
4. ANALYSE DES INDICATEURS CLÉS INFLUENÇANT LA STABILITÉ DES LOCALITÉS.....	7
5. ANALYSE DE CLUSTER.....	12
6. CONCLUSIONS.....	14
7. ANNEXE I – MÉTHODOLOGIE.....	15
8. ANNEXE II – INDICATEURS.....	16

Le Grand Sud de Madagascar est toujours proie à une situation de sécheresse chronique amplifiée par le contexte de changement climatique de ces dernières années. La question migratoire vers d'autres régions de Madagascar est toujours d'actualité compte tenu de l'évolution de l'état de la sécheresse et ce malgré les différentes interventions dans la zone.

Le peuple « Antandroy » occupant la majeure partie du Grand Sud de Madagascar migre vers le nord et l'ouest pour trouver de meilleures opportunités de vie à cause de la situation de vie extrême causée par la sécheresse chronique. Cette situation est actuellement amplifiée par le contexte de changement climatique rendant plus drastique les impacts de la sécheresse par l'arrivée de El-Niño qui touche toute la région Androy.

Après les efforts déjà entrepris par l'OIM à travers la Matrice de suivi des déplacements (Displacement Tracking Matrix, DTM en anglais) dans le Grand Sud de Madagascar depuis 2018 puis en 2022 et 2023 qui avaient permis d'identifier près de 90 000 déplacés internes sur un échantillon de 20 communes, l'OIM avec le soutien financier du PNUD dans le cadre du projet ECHO-SAP sur l'opérationnalisation du système d'alerte précoce déploie l'Indice de Solution et de Mobilité (ISM) dans 4 districts: le district d'Antanimora Atsimo, d'Ambovombe-Androy et de Tsihombe dans la région d'Androy et le district d'Ampanihy Ouest dans la région d'Atsimo Andrefana. Ces zones sont parmi les zones les plus affectées par la sécheresse, la principale source d'instabilité dans le Grand Sud de Madagascar vu qu'aucune solution pérenne n'a encore été trouvée.

Ce rapport présente les résultats de la collecte de données sur un round de l'enquête ISM menée dans le Grand Sud de Madagascar.

1. MÉTHODOLOGIE

L'indice de solution et de mobilité (ISM) combine 43 indicateurs clés de stabilité afin d'évaluer la stabilité des localités étudiées. Ces indicateurs couvrent quatre thèmes essentiels à la stabilité :

- les moyens de subsistance et services sociaux de base,
- la cohésion sociale,
- la sûreté et la sécurité,
- la résilience face aux catastrophes et les capacités d'adaptation.

Ces indicateurs sont regroupés pour former des sous-scores facilitant la comparaison entre les localités par thème (*consultez l'annexe I pour plus d'informations sur les indicateurs utilisés*).

En synthétisant ces indicateurs, l'ISM identifie les domaines favorables à des solutions durables pour maintenir ou accroître la stabilité. Trois "questions d'ancrage" sur la perception de la stabilité au sein de la communauté sont employées pour valider la corrélation entre le score de stabilité et le ressenti de la communauté. Ces questions portent sur le sentiment de stabilité, les intentions futures de la communauté et la perception actuelle de la situation.

Pour calculer le score de stabilité d'une localité, l'ISM utilise une analyse de régression logistique qui compare les 43 indicateurs clés avec les réponses aux trois questions d'ancrage. Cette approche permet d'estimer la relation entre ces variables, générant ainsi une probabilité de stabilité (de 0 à 100) pour chaque localité. Cette méthode offre une meilleure compréhension des domaines nécessitant des solutions durables pour améliorer la stabilité et la sécurité dans des contextes de déplacements internes. Il est important de noter que les données de la régression logistique incluent à la fois les régions du Grand Sud et du Menabe, afin d'obtenir des estimations à partir d'un échantillon plus large. Cependant, les deux rapports sont publiés séparément.

1.1 Collecte de données

L'indice de solution et de mobilité (ISM) comprend des données collectées par le biais d'entretiens avec des informateurs clés au niveau local dans **230 fokontany abritant des populations déplacées dans le Grand Sud (districts d'Antanimora Atsimo, d'Ambovombe-Androy, de Tsihombe et d'Ampanihy Ouest)**. Les lieux de collecte des données ont été sélectionnés à partir des zones où se trouvent les personnes déplacées dans les précédents études DTM et sur les études déjà menées dans les zones d'arrivées.

Plusieurs informateurs clés ont été interrogés dans chaque localité, ce qui a permis à l'OIM de procéder à une validation croisée des informations. Les informateurs clés comprennent des maires, des chefs fokontany, des travailleurs humanitaires et d'autres représentants de la communauté. La méthode des informateurs clés présente l'avantage de collecter rapidement des informations sur de nombreuses localités, mais elle est limitée en ce sens qu'elles ne représentent que les estimations et les perceptions des informateurs clés. En outre, les résultats de l'ISM représentent en instantané des conditions et peuvent donc varier d'un cycle à l'autre ou changer soudainement.

Tableau 1. Nombre de localités évaluées par district

Antanimora Atsimo	5 Communes	25 Fokontany
Ambovombe-Androy	13 Communes	65 Fokontany
Tsihombe	9 Communes	45 Fokontany
Ampanihy Ouest	19 Communes	95 Fokontany

2. RÉSULTATS CLÉS

L'ISM vise à informer les interventions programmatiques susceptibles d'améliorer la stabilité au niveau local et de faciliter la réintégration durable des populations déplacées dans leurs communautés d'origine, tout en évitant de futurs déplacements forcés. Dans le contexte du Grand Sud de Madagascar, il a été déployé pour comprendre les principaux paramètres qui influencent la stabilité des localités évaluées afin de prévenir de futurs déplacements forcés. Pour renforcer la stabilité, le gouvernement et ses partenaires doivent collaborer étroitement pour créer des interventions programmatiques spécialisées basées sur les résultats des différents indicateurs de l'ISM, en particulier en ce qui concerne la sécurité des personnes et des biens, les services, les moyens de subsistance ainsi que sur la résilience de la population face à la sécheresse. Le résumé des résultats ci-dessous a été établi à partir des données au niveau de la commune. Toutefois, le « Tableau 1 » présente les résultats obtenus à partir des données au niveau du district.



Diversité des niveaux de stabilité

L'analyse révèle une diversité significative des niveaux de stabilité parmi les localités de la région. Certaines communes, telles que Tsihombe et Ambovombe, affichent une stabilité élevée, tandis que d'autres, comme Ambohimalaza, Marovato Befeno et Analamary, présentent des niveaux de stabilité plus faibles.



Les localités évaluées dans les deux régions ne sont pas généralement sûres

Le niveau de sécurité est assez similaire dans les localités évaluées des deux régions du Grand Sud et est en général très faible avec une moyenne de score de (18). Les districts d'Ambovombe-Androy et d'Antanimora Atsimo sont les plus en difficultés avec un score de sécurité de (16) et (11). La cause de ce niveau élevé d'insécurité est le vol de bétail, qui est une coutume ancrée dans le Grand Sud.



Forte association entre l'accès aux services, la cohésion sociale et le sentiment de stabilité

Des niveaux plus élevés de cohésion sociale et d'accès aux services sont généralement associés à de sentiment de stabilité. Les localités où les informateurs clés ont déclaré que les populations se sentent en sécurité sont souvent les localités qui ont les scores en matière d'accès aux services et de cohésion sociale les plus élevés.



La plupart des habitants du Grand Sud estime que leurs localités sont instables

Quatre-vingt-dix-neuf (99%) des informateurs clés des localités évaluées dans le Grand Sud ont déclaré que leurs localités sont instables et les habitants souhaiteraient partir pour diverses raisons.



Score de stabilité

Dans l'ensemble du Grand Sud, les scores de l'indice de stabilité sont généralement faibles: la moyenne de score obtenue est de 21,35. Presque toutes les communes de ces 2 régions ont eu un score moyenne inférieur à 50; cela souligne la nécessité des interventions en fonction des besoins spécifiques de chaque localité pour redresser cette situation.



Les districts de Tsihombe et d'Ampanihy Ouest ont les indices de stabilité les plus élevés.

Le district de Tsihombe, dans la région d'Ambovombe-Androy se distingue par le score moyen le plus élevé (26,17) parmi tous les districts évalués dans les deux régions. Le district d'Ampanihy Ouest dans la région d'Atsimo Andrefana aussi a un score au dessus de la moyenne générale (21,71).



Faible résilience aux catastrophes

La résilience aux catastrophes naturelles et au changement climatique est un défi dans les deux régions. Les scores de résilience sont très faibles, le district d'Antanimora Atsimo a le plus faible score avec une moyenne à 26,53 sur 100 et le district d'Ambovombe-Androy avec une moyenne de 34,53 sur 100. Le district de Tsihombe et d'Ampanihy Ouest est un peu mieux avec une moyenne de score respectif de 45,44 et 53,57 sur 100.

Tableau 1. Score de stabilité moyenne et sous-scores par districts.

Districts	Score de stabilité	Score de sécurité	Score de cohésion sociale	Score de services	Score de résilience
Ambovombe-Androy	19,81	16,03	22,06	16,41	34,53
Antanimora Atsimo	15,34	11,05	15,52	18,97	26,53
Tsihombe	26,17	23,67	20,43	23,89	45,44
Ampanihy Ouest	21,71	17,49	11,85	21,45	53,57

3. APERÇU DES SCORES DE STABILITÉ

L'interprétation de l'ISM est une mesure comparative et les scores ne peuvent donc être interprétés que par rapport à d'autres scores de stabilité. Cela signifie qu'il est essentiel d'examiner la distribution des scores de stabilité dans une évaluation pour comprendre la position relative d'un seul score. Ainsi, pour mieux comprendre les données, les analyses de cette page sont dérivées des scores de stabilité moyens au niveau de la commune. Dans les calculs ci-dessous pour le Grand Sud de Madagascar, le **score médian de stabilité est de 21,37**. Le seuil du premier quartile (25% des localités ayant obtenu le score le plus bas) est de **18,39**, et le seuil du troisième quartile (25% des localités ayant obtenu le score le plus élevé) est de **24,39**. Sur la base de cette distribution, les localités dont le score est supérieur à **24,39** sont classées comme très stables, ou plus stables que 75 pour cent des localités évaluées dans la région.

3.1 Scores de stabilité par district

Graphique 1. Distribution des scores de stabilité (calculée par quartile)

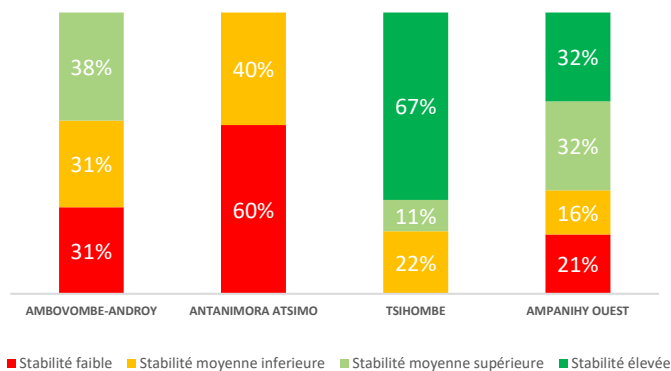


Tableau 2. Stabilité moyenne et scores des sous-échelles du Grand Sud

Districts/Communes	Score de stabilité	Score de sécurité	Score de cohésion sociale	Score de services	Score de résilience
Ambovombe-Androy	19,81	16,03	22,06	16,41	34,53
Ambanisarika	22,33	17,08	22,49	23,51	33,17
Ambazoa	18,42	16,24	31,72	5,71	31,42
Ambohimalaza	17,10	2,08	27,28	9,24	43,55
Ambonaivo	16,31	13,74	12,97	19,27	33,56
Ambondro	20,09	18,27	31,18	22,83	27,59
Ambovombe	22,69	29,75	22,04	23,49	27,23
Analamary	21,50	16,55	21,26	10,58	40,03
Anjely ankilikira	16,79	3,89	23,82	14,38	31,06
Erada	15,35	12,58	11,59	13,00	30,23
Maroalomainty	19,50	17,45	15,10	19,00	26,87
Maroalopoty	23,04	42,47	11,05	6,71	51,06
Sihanamaro	20,80	5,34	23,05	7,78	39,58
Tsimananada	23,59	13,00	33,21	37,79	33,56
Antanimora Atsimo	15,34	11,05	15,52	18,97	26,53
Andalatanosy	19,00	20,65	14,44	18,77	40,20
Andranagnivo	18,48	17,73	11,57	27,07	29,78
Antanimora Atsimo	16,67	12,92	13,08	29,92	17,19
Jafaro	9,94	1,31	12,51	6,51	26,46
Marovato Befeno	12,64	2,62	26,02	12,60	19,00
Tsihombe	26,17	23,67	20,43	23,89	45,44
Anjampaly	20,38	21,40	17,95	4,72	41,33
Ankilivalo	18,39	21,63	16,30	12,56	25,85
Ankilitarika	33,47	42,26	30,82	30,12	32,25
Behazomanga	24,11	21,52	18,61	31,84	46,07
Betanty (faux cap)	24,51	7,62	34,82	22,95	42,84
Imongy	28,48	27,40	18,37	34,94	53,71
Marovato	24,39	21,61	17,69	26,72	41,09
Nikoly	32,77	23,94	22,41	35,11	72,75
Tsihombe	28,99	25,64	6,88	16,08	53,08
Ampanihy Ouest	21,71	17,49	11,85	21,45	53,57
Agnavoha	19,56	15,05	4,71	18,27	57,88
Amborompotsy	28,90	13,96	23,83	21,50	83,30
Ampanihy centre	22,94	17,87	19,11	7,62	69,77
Androimpana	9,86	3,92	3,91	14,34	23,88
Androka	12,86	5,47	5,30	10,82	40,37
Ankiliabo	25,92	33,59	21,66	22,07	48,27
Ankilimivory	27,45	20,56	23,59	23,19	68,09
Ankilizato	15,03	8,86	5,90	12,03	47,86
Antaly	27,85	20,51	11,35	40,80	61,69
Beahitse	20,86	10,09	8,50	40,56	44,05
Beara	23,65	40,01	5,06	13,27	51,42
Belafike haut	22,66	21,94	8,86	24,74	56,39
Beroy sud	22,33	5,43	20,81	16,56	52,11
Ejeda	21,25	19,50	7,05	24,85	53,15
Fotadrevy	25,74	29,30	27,78	21,71	47,30
Gogogogo	19,17	14,77	7,49	28,28	41,62
Itampolo	15,01	16,39	4,38	6,52	37,66
Maniry	29,37	20,24	6,22	34,27	76,30
Vohitany	22,15	14,88	9,60	26,16	56,72

Les catégories ont été déterminées en fonction du quartile. Par exemple, les localités classées dans la catégorie "faible" faisaient partie des 25 pour cent de localités les moins bien notées de la région. Les localités "élevées" ont obtenu un score parmi les 25 pour cent des localités les mieux notées.

NB: La somme des chiffres peut ne pas être égale à 100 en raison d'erreurs d'arrondi.

En analysant les scores de quartile de l'ISM dans les différents districts, plusieurs tendances émergent. Le district d'Antanimora Atsimo qui est un assez récent district semble être le plus en difficultés avec des fokontany classés seulement dans la stabilité faible et moyenne inférieure. Par contre, les districts d'Ampanihy Ouest et Tsihombe ont les meilleurs score de stabilité avec 32 pour cent et 67 pour cent de fokontany classé dans la stabilité élevée.

3.2 Scores des sous-indices par districts

L'analyse des scores de stabilité dans chaque district offre les données clés pour comprendre les dynamiques locales.

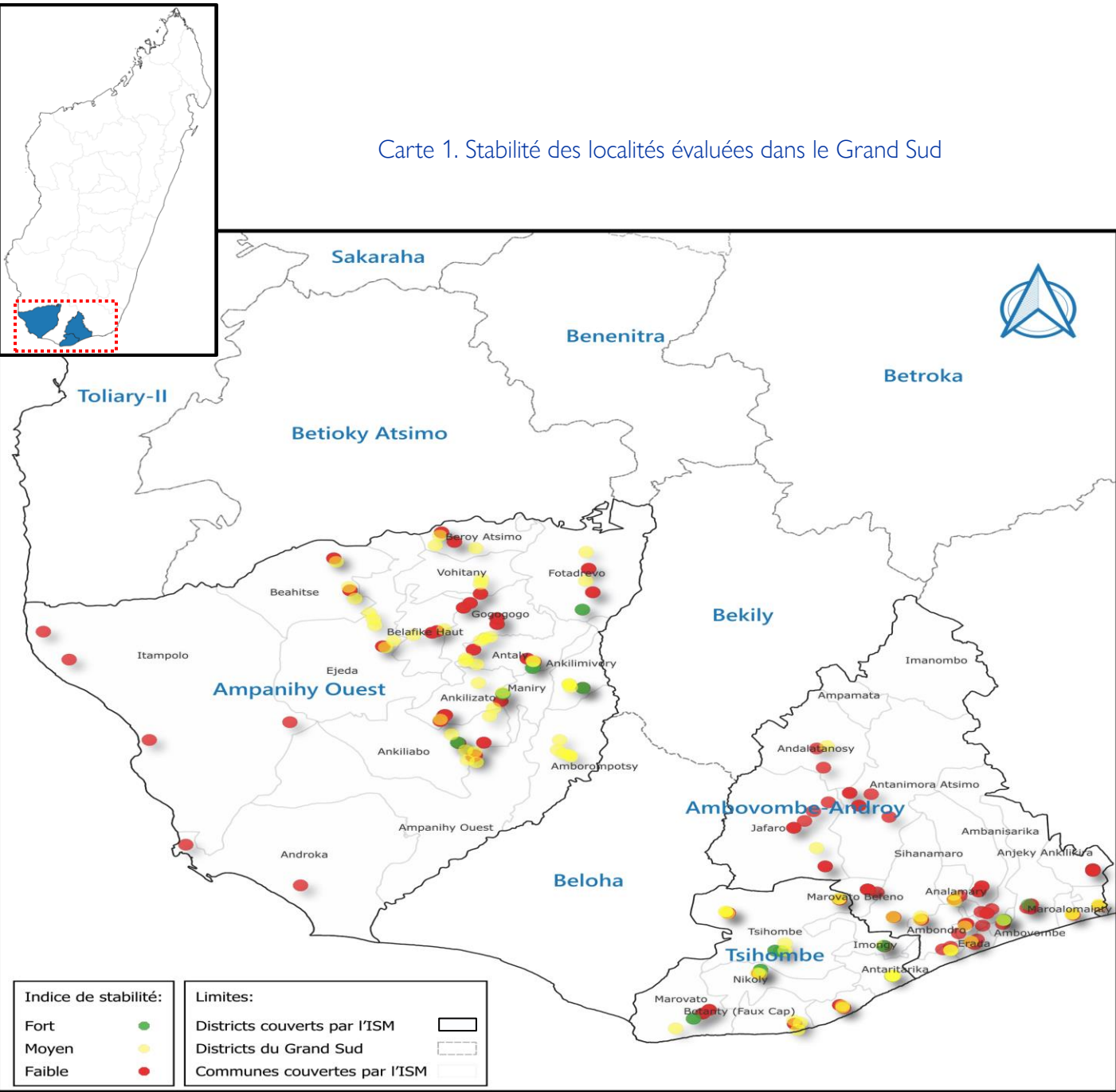
Les scores de stabilité des districts d'Ampanihy Ouest et de Tsihombe sont, pour la majorité, au dessus de la moyenne (21,35). A l'inverse, les districts d'Ambovombe-Androy et d'Antanimora ont des scores inférieurs à la moyenne (19,81 et 15,34 respectivement). Il en est de même avec le score de services, à la différences qu'Antanimora est placé devant Ambovombe Androy.

Sur la sécurité, le tableau ci-joint présente des variations de 11,05 à 23,67. Pour le score de cohésion sociale, les districts d'Ambovombe et de Tsihombe ont les meilleurs scores.

Le score des services de base et des moyens de subsistance est, en moyenne, bas, avec une moyenne de 20,23 sur 100 pour les quatre districts.

Les districts de Tsihombe et d'Ampanihy Ouest sont en moyenne plus résilients face à la sécheresse grâce aux programmes de mitigation et d'adaptation mis en œuvre par des agences humanitaires dans ces localités.

Carte 1. Stabilité des localités évaluées dans le Grand Sud



Cette carte n'est utilisée qu'à des fins d'illustration. Les frontières et les noms indiqués ainsi que les désignations utilisées sur cette carte ne signifient pas que l'OIM les approuve ou les accepte officiellement.

4. ANALYSE DES INDICATEURS

4.1 Analyse des principaux indicateurs influençant la stabilité

L'indice de solution et de mobilité utilise la régression logistique pour comprendre l'impact de chaque indicateur sur la stabilité des localités. Les indicateurs ayant le poids le plus important sont les plus influents sur la détermination du score de stabilité. L'exploration de ces indicateurs clés permet d'identifier les facteurs importants qui peuvent avoir un impact sur la stabilité dans une localité (pour un aperçu plus détaillé de ce que mesure chaque indicateur, voir l'annexe II). Cette analyse donne des indications et des pistes sur les réponses programmatiques et politiques à mettre en œuvre pour améliorer la stabilité dans les communautés cibles. Les indicateurs relatifs aux **moyens de subsistance et aux services de base** sont les plus influents dans l'ensemble de données du Grand Sud. Notamment, cinq parmi les huit premiers indicateurs les plus influents sont : *l'accès à l'eau, possession de terre agricole, accès à un marché local, accès au service de la santé, la possession des documents d'identité, d'état civil et les services judiciaires*. Cela indique que les programmes axés sur les indicateurs pertinents liés aux moyens de subsistance et services de base notamment sur ces cinq indicateurs peuvent avoir un impact important pour améliorer la stabilité de la zone.

Les indicateurs relatifs à la **sécurité et sureté et à la cohésion sociale** constituent le deuxième groupe d'indicateurs les plus influents: incident de vol d'effet personnel y compris du bétail, entraide et coopération entre la population en cas de problème. Concernant la **résilience**, la mitigation et l'adaptation à la sécheresse est aussi une piste d'intervention très importante avec l'indicateur « adoption des cultures agroécologique ».

4.2 Principaux indicateurs dans la région du Grand Sud

Tableau 3. Indicateurs les plus influents de l'indice de solution et de mobilité du Grand Sud

	COHÉSION SOCIALE	SÉCURITÉ	SERVICES	RÉSILIENCE
Grand Sud (Régions Androy et Atsimo Andrefana)				
1		Accès à l'eau		
2		Moyen de subsistance		
3	Préoccupations de la communauté en matière de sécurité			
4		Accès aux services de santé		
5		Services publics		
6		Accès à un marché local		
7	Participation aux activités communautaires et entraide			
8		Adaptation face aux catastrophes naturelles		

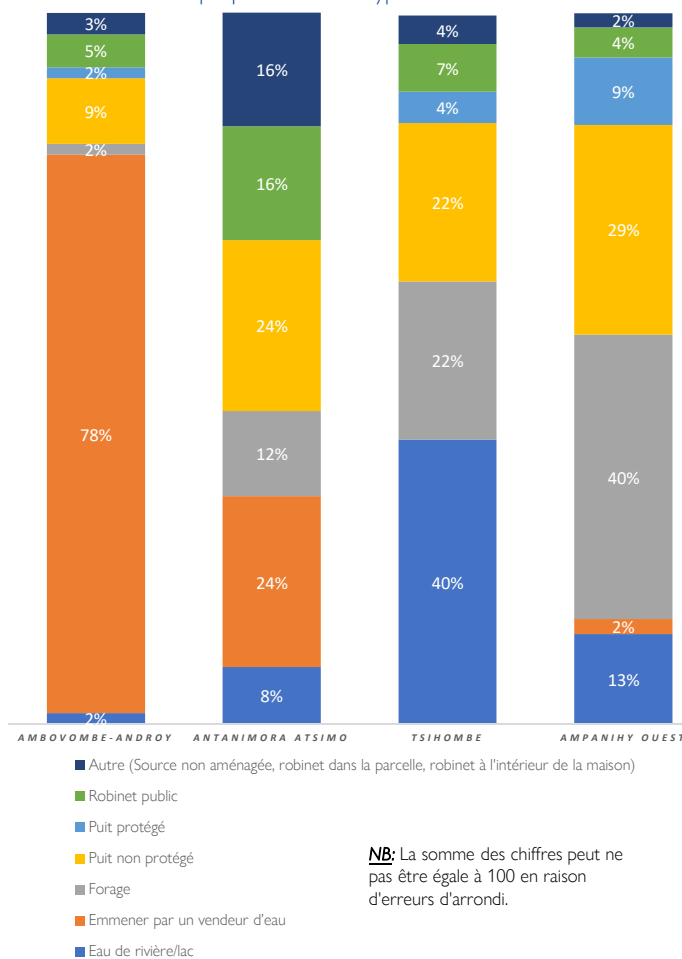
4.3 Analyse des huit indicateurs clés de l'indice de solution et de mobilité

1. Accès à l'eau

L'accès à l'eau est un facteur clé déterminant du niveau de stabilité dans le Grand Sud de Madagascar selon les réponses des informateurs clés. En effet, ce paramètre a toujours été un problème et reste sans résolution jusqu'à présent. Cela est principalement causé par les faibles taux de précipitation dans la zone et de l'intensification de la sécheresse que ce soit dans la région d'Ambovombe-Androy ou dans le district d'Ampanihy Ouest qui est dans la région d'Atsimo Andrefana.

L'accès à l'eau par les robinets publiques est généralement faible. Toutefois on observe un réel effort avec le forage et les puits protégés qui atteignent jusqu'à quarante pour cent dans le district d'Ampanihy Ouest et le district de Tsihombe même si la majorité de la population habite assez loin du point d'eau à plus de 500 mètres. La situation du district d'Ambovombe est encore critique car 78 pour cent de la population s'approvisionne en eau par des vendeurs d'eau et ce même au niveau du chef-lieu de région.

Graphique 2. Différents types d'accès à l'eau



NB: La somme des chiffres peut ne pas être égale à 100 en raison d'erreurs d'arrondi.

4.3 Analyse des huit indicateurs clés de l'indice de solution et de mobilité

2. Moyen de subsistance

La majorité de la population dans les localités des quatre districts est en possession de terres cultivables mais le problème qui se pose réside dans le type de cultures adaptés au climat extrême du Grand Sud. De plus, l'effet du changement climatique se fait ressentir de plus en plus par l'intensification d'événement climatique comme El-Niño ou « Tiomena » qui détruit les récoltes vers le mois d'octobre de chaque année. Jusqu'à présent, aucune solution n'a pas encore été trouvée pour endiguer ces fléaux entraînant la famine tristement célèbre sous le nom de « kere » et pousse la population, depuis plusieurs années, à se déplacer pour trouver de meilleures opportunités dans d'autres régions de Madagascar.

Seules les localités sur le littoral ont accès aux zones de pêche, car les rivières sont toutes asséchées. De plus, 67 pour cent de ces localités utilisent toute la zone de pêche, ce qui est dû à un manque de ressources.

Plus de 80 pour cent des activités économiques de la population comme l'agriculture et l'élevage ont été affectées par ces phénomènes climatiques durant ces deux dernières années dans ces localités. Cela a un impact sur la santé infantile, avec 99 pour cent de ces localités ont au moins enregistré un enfant victime de malnutrition.

3. Préoccupations de la communauté en matière de sécurité

Le problème d'insécurité dans le Grand Sud a été depuis longtemps associé aux vols de bétail par les "malaso" mais c'est aussi une tradition à part entière du peuple Antandroy à cause de la forte considération des troupeaux de bœuf depuis les périodes ancestrales. Posséder des troupeaux a toujours été considéré comme synonyme de richesse et les tribus se volent même leur bétail.

Actuellement, le nombre de zébus a baissé avec leur exportation vers les grandes villes pour la consommation, réduisant les vols de zébus. Cependant, la situation d'extrême pauvreté accroît les petits vols d'effet personnel avec des fréquences plus ou moins élevées mais la présence des forces de sécurité dans les zones fait que cette situation stagne et est même en cours de diminution dans certaines zones selon les informateurs clés.

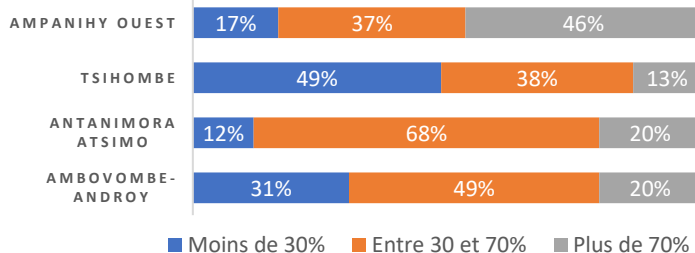
4. Accès aux services de santé

37 pour cent des fokontany seulement ont des centres de santé assurent des soins. Le district de Tsihombe a le plus de centres de santé et de soins médicaux (64%). Cependant, c'est un assez petit district comparé aux autres, avec neuf communes assez proches les unes des autres.

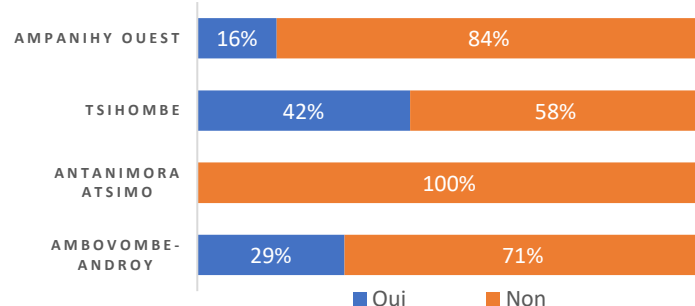
Parmi ces centres de santé et soins médicaux, 86 pour cent sont ouverts et fonctionnels dont 66 pour cent pour le district de Tsihombe, 92 pour cent pour le district d'Ambovombe-Androy et la totalité pour les districts d'Antanimora Atsimo et d'Ampanihy Ouest.

Pour les fokontany qui ne disposent pas de centres de santé et de soins médicaux, 79 pour cent ont déclaré se soigner dans les centres de santé et soins médicaux des fokontany à proximité, 17 pour cent se soignent dans des fokontany éloignés et 4 pour cent ont recours aux soins traditionnels.

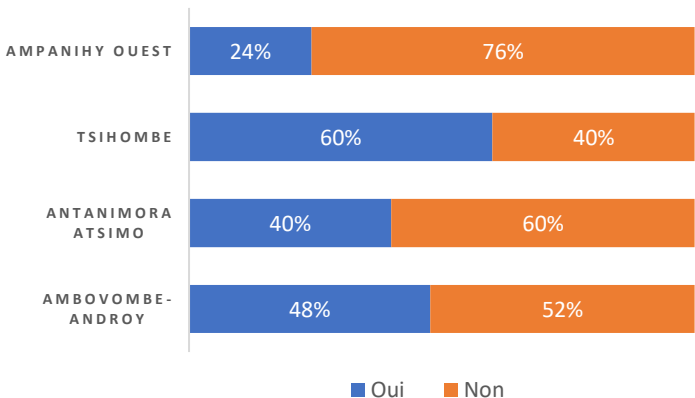
Graphique 3. Possession de terre cultivable



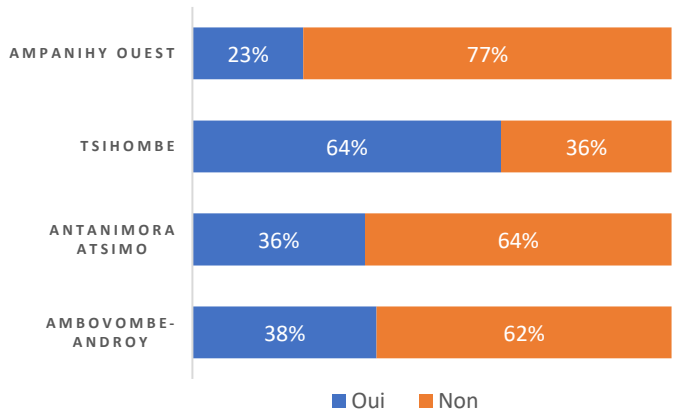
Graphique 4. Zone de pêche



Graphique 5. Incident de vol d'effet personnel y compris de bétail



Graphique 6. Présence de centres de santé et de soins médicaux



4.3 Analyse des indicateurs clés de l'indice de solution et de mobilité

5. Services publics (services d'état civil, services judiciaires)

Le service public dans ces localités du Grand Sud de Madagascar se concentre principalement sur les services d'état civil et les services juridiques. Quatre vingt-deux pour cent des fokontany ont déclaré avoir accès aux services d'état civil mais 63 pour cent seulement sont satisfaits des services offerts par l'administration publique. Cela peut être expliqué par le manque de personnel et de matériel au niveau des mairies de chaque commune causant des difficultés à répondre aux besoins de la population qui compte jusqu'à 910 000 personnes selon le dernier recensement du RGPH3 effectué par l'INSTAT en 2018. Concernant l'accès aux services juridiques, 125 fokontany soit 54 pour cent des localités ont déclaré avoir accès à ce service mais 92 pour cent utilisent toujours les méthodes traditionnelles de résolution des conflits comme le « dina ». Les autorités locales telles que les chefs de fokontany et le maire assurent souvent le rôle de conciliateur en matière de résolution de conflits. Ils veillent à l'harmonie de leur localité et pour se faire, ils essaient autant que possible de résoudre les différends à l'amiable. En outre les instances judiciaires ne sont malheureusement disponibles que dans certains chefs-lieux de districts.

6. Accès au marché local

A Madagascar, le marché est en général organisé au niveau des communes et chaque commune assez rapprochée dans le même district a droit à un jour de marché dans la semaine sans chevauchement. Ces marchés est l'occasion d'échanges intercommunaux et on peut y trouver des produits de première nécessité jusqu'au bétail. Les informateurs clés ont déclaré que 72 pour cent des fokontany ont un marché dans une distance acceptable soit aux alentours de 5 kilomètres. Seuls les fokontany très éloignés ont des difficultés pour l'approvisionnement sur le marché local. Leur distance géographique avec le chef-lieu pose un problème pour l'approvisionnement, ce qui crée la rareté des articles disponibles. Plus de 70 pour cent de ces marchés dans les 4 districts sont ouverts et opérationnels mais les articles à la disposition des habitants sont rares.

7. Cohésion social

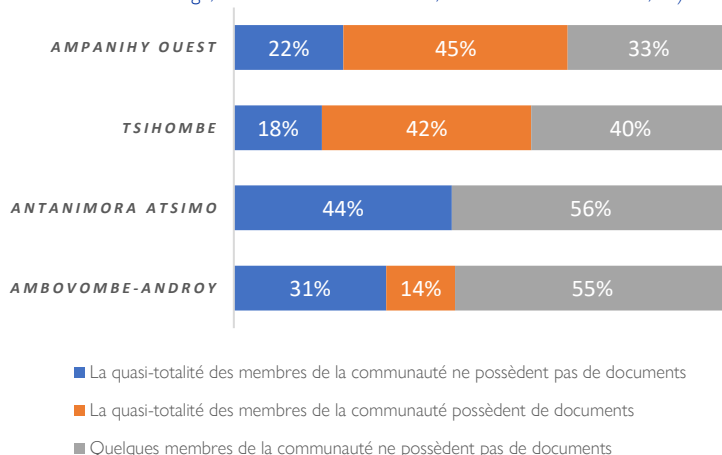
La cohésion sociale est en général bonne entre les quatre districts du Grand Sud car c'est une valeur très ancrée dans la culture des peuples du Grand Sud.

Les affrontements entre la population était presque inexistante au cours des six derniers mois et tend à disparaître.

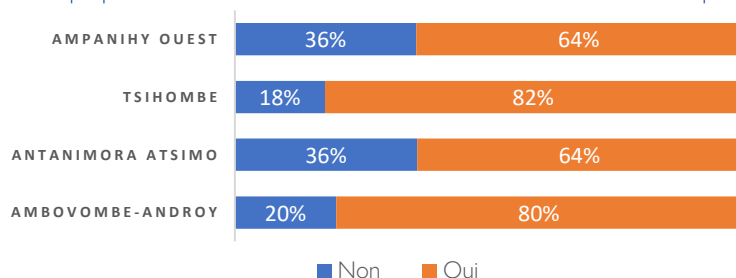
Le niveau de participation de la population aux activités communautaires comme les réunions organisées par le chef fokontany est en général à un niveau souvent moyen voir élevée. Il n'y a quasiment pas de disputes entre les déplacés internes, retournées et la communauté hôte.

Soixante dix pour cent des fokontany ont déclaré l'accès équitable aux services et ressources des personnes rapatriées, des déplacés internes, des personnes vulnérables et la communauté hôte donc la marginalisation de ces dernières existe mais est faible.

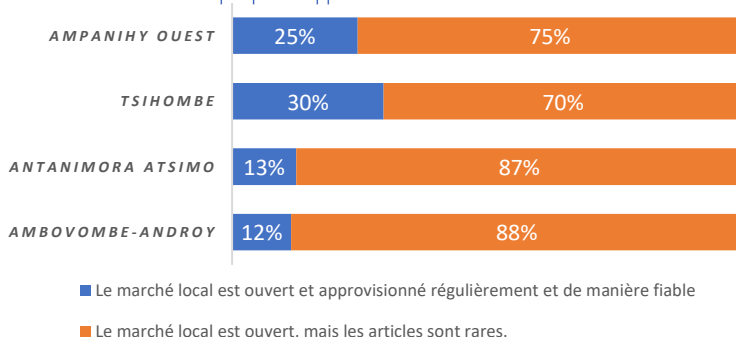
Graphique 7. Possession des documents d'identité et d'état civil (extrait d'acte de mariage, extrait d'acte de naissance, carte nationale d'identité, ...)



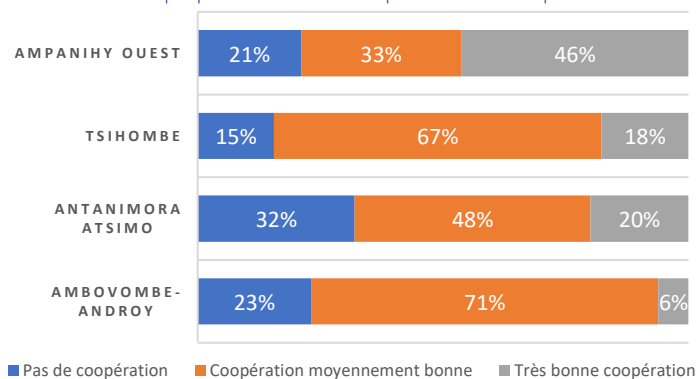
Graphique 8. Existence de marchés accessibles aux habitants à une distance acceptable



Graphique 9. Approvisionnement des articles sur les marchés



Graphique 10. Entraide et coopération en cas de problème



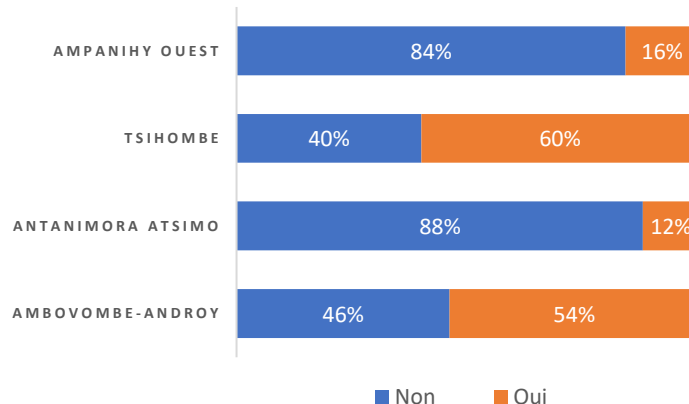
4.3 Analyse des indicateurs clés de l'indice de solution et de mobilité

8. Résilience face aux catastrophes naturelles

La sécheresse chronique est la principale catastrophe naturelle qui frappe le Grand Sud même si, depuis quelques années, la région commence à être affectée par les cyclones à intensité très modérée.

L'adoption de la culture agroécologique est un moyen très important pour lutter contre la sécheresse. Cependant, seulement 35 pour cent des localités fait cette pratique et accentue la difficulté de la population. Certains districts comme Ambovombe-Androy ou Tsihombe adoptent plus cette technique grâce aux différents intervenants humanitaires dans la zone et les efforts déployés par la population. Cette situation signifie que le district d'Ampanihy Ouest et d'Antanimora Atsimo ont encore des efforts à faire sur l'adaptation à la sécheresse.

Graphique 11. Adoption de cultures agroécologiques



4.4 Analyse des questions d'ancrage

La première partie du questionnaire portait sur la perception qu'ont les informateurs clés de la stabilité dans les localités évaluées. Ces "questions d'ancrage" ne sont pas utilisées dans les calculs de l'indice de solution et de mobilité, mais servent plutôt à valider les résultats de l'indice de solution et de mobilité par rapport aux perceptions autodéclarées au sein de la communauté. Les graphiques suivants montrent les réponses des informateurs clés qui ont été interrogés durant l'évaluation.

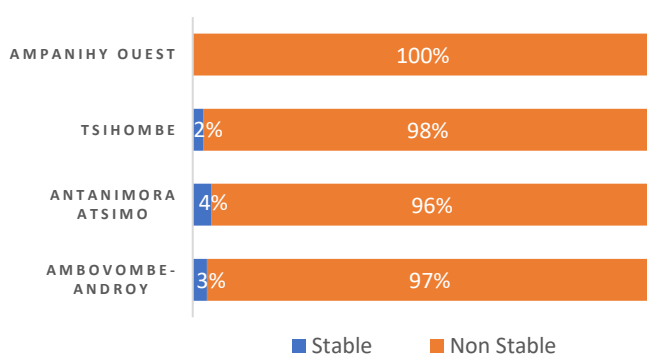
Sentiment de stabilité

Les habitants de la localité se sentent-ils en sécurité ?

Selon les informateurs clés, les habitants du district d'Ampanihy Ouest exprime un sentiment d'instabilité très élevé avec une perception de la sécurité assez basse. Cette affirmation se repose surtout sur les conditions de vie quotidienne comme les moyens de subsistance, l'accès aux services de base et la difficulté d'accès à l'eau qui est vraiment critique dans la plupart des localités.

Pour les trois autres districts, les informateurs clés ont affirmé qu'une minorité de localités exprime un sentiment de stabilité.

Graphique 12. Sentiment de stabilité par district



Intentions futures

Les habitants de la localité ont-ils l'impression qu'ils devront bientôt quitter les lieux pour des raisons de sécurité ?

Les trois paramètres suivants ont été utilisés pour déterminer l'intention des populations dans les localités: l'amélioration de l'accès aux services de base (éducation, santé, accès à l'eau, accès aux terres agricoles et zone de pêche, accès au marché et aux PPN, ...), l'amélioration de la sécurité et l'amélioration de la résilience à la sécheresse. L'accès aux services de base a le plus d'impact sur l'intention de partir car quatre vingt dix-sept pour cent des localités ont dit vouloir quitter ces localités si ces paramètres ne s'améliorent pas.

La majorité des habitants des quatre districts compte partir et seul les informateurs clés de deux fokontany de la commune de Betanty (Faux cap) dans le district de Tsihombe qui ont l'intention de rester. Les habitants migrent en général par groupe vers le nord et se déplacent en voiture. D'autres migrent vers l'ouest et se déplacent de ville en ville à pied. En général, ce sont les hommes qui partent en premier et des qu'ils trouvent un emploi, ils envoient de l'argent pour aider leurs familles. Certains trouvent de meilleures opportunités de vie et retournent dans leurs localités d'origine pour récupérer leurs familles.

Changement de perception

Les habitants ont-ils plus ou moins d'espoir quant à l'état de la stabilité dans la communauté qu'il y a six mois ?

L'analyse souligne une évolution des perceptions quant à l'état de la communauté au cours des six derniers mois dans les quatre districts du Grand Sud. Concernant les problèmes liés à la sécurité, 75 pour cent des fokontany étaient optimistes sur l'évolution de ce paramètre au cours des 6 derniers mois. (Ces données sont basées sur les personnes qui n'ont perçu aucun changement ou une baisse des délits tels que le vol au cours des six derniers mois).

A l'inverse, seulement 10 pour cent des fokontany déclarent être plus optimistes concernant l'évolution de la pénurie de nourriture liées à la sécheresse. Le district qui a été le plus optimiste est le district d'Ampanihy Ouest avec 17 pour cent des fokontany et c'est également un district durement touché par la malnutrition aiguë. La moyenne des quatre districts est à un niveau très alarmant de 92 pour cent.

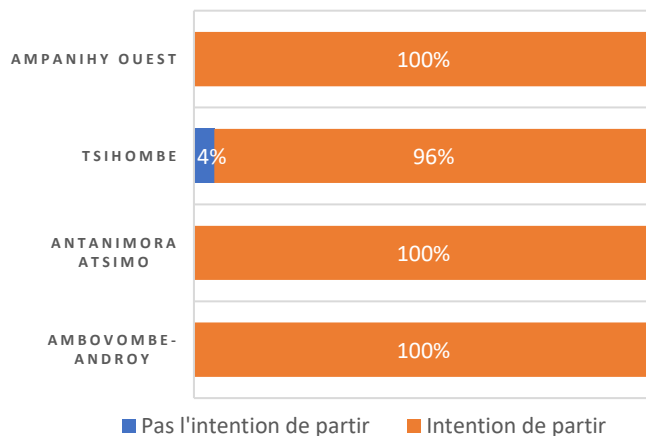
Capacités d'adaptation

Votre localité dispose-t-elle des ressources, structures et plans nécessaires pour faire efficacement face aux catastrophes?

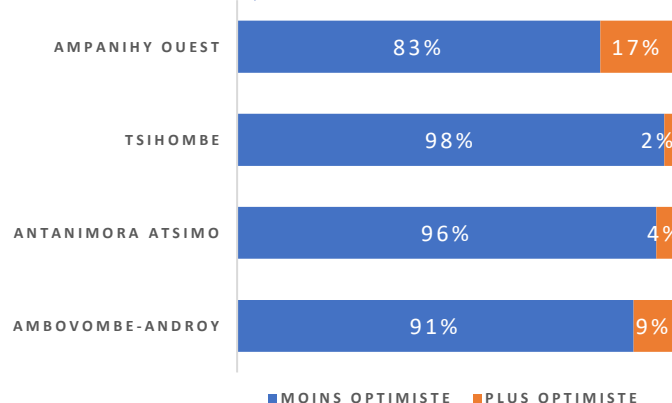
L'analyse des données récoltées auprès des informateurs clés par district sur l'existence de mesures pour accroître la résilience de la communauté aux catastrophes naturelles révèle une hétérogénéité dans la perception des plans de gestion des catastrophes naturelles.

Toutefois, le district de Tsihombe se distingue des autres avec une l'existence de mesures pour accroître la résilience de la communauté aux catastrophes jusqu'à 62 pour cent. Cela peut être expliqué par l'existence des agences humanitaires dont CRS qui s'est implanté dans ce district et qui œuvre spécifiquement dans ce domaine.

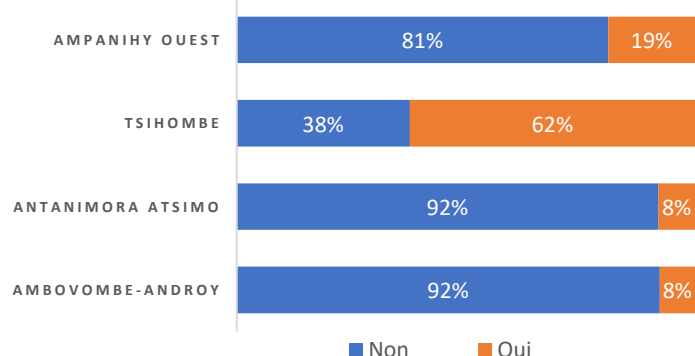
Graphique 13. Intentions futures de la population



Graphique 14. Changement de perception au cours des six derniers mois sur la pénurie de nourriture liés à la sécheresse



Graphique 15. Existence de mesures pour accroître la résilience de la communauté face aux catastrophes



5. ANALYSE DES CLUSTERS

5.1 Génération de clusters

Le regroupement de localités similaires en grappes (clusters) peut aider à découvrir les profils distinctifs des régions géographiques afin de faciliter la mise en place de programmes ciblés. Cette analyse utilise l'apprentissage automatique pour regrouper des localités similaires en grappes afin de dégager des modèles sous-jacents concernant les conditions dans ces régions (voir l'annexe I pour plus de détails sur la génération de grappes). Les groupes à forte stabilité peuvent aider à identifier des "poches de stabilité" à un niveau légèrement moins granulaire que la localité individuelle, afin de faciliter les interventions programmatiques réalisables. La carte ci-dessous représente les localités évaluées dans le Grand Sud de Madagascar, réparties en deux groupes. Chaque couleur représente un groupe de localités dont les réponses à l'enquête sur l'indice de solution et de mobilité sont similaires. Le tableau ci-joint fournit une ventilation des scores moyens de l'indice de solution et de mobilité et des sous-indices pour chacun de ces groupes.

Cluster 0 - Faible indice de solution et de mobilité, faible score de résilience - sécurité - services - cohésion.

Le Cluster 0 se distingue par un indice de solution et de mobilité faible (20), indiquant une stabilité généralement faible dans les localités de ce groupe. Il est aussi caractérisé par des scores de services, sécurité, cohésion et résilience faible.

Ces localités sont caractérisées par des situations difficiles enregistrées par tous les indicateurs (que ce soit sur la résilience face aux catastrophes naturelles, sur la sécurité, sur les services de base ou encore la cohésion sociale). 148 fokontany du Grand Sud soit 64 pour cent des localités évaluées appartiennent à ce groupe et nécessitent des interventions dans ces domaines pour améliorer cette situation afin que toutes les localités aient un meilleur score de stabilité. Les districts qui ont le plus de fokontany dans ce Cluster 0 sont le district d'Ambovombe-Androy, le district d'Antanimora Atsimo et le district de Tsihombe.

Le modèle de clustering K-Means permet de déceler des tendances distinctes parmi les localités en fonction de multiples indicateurs. Les clusters démontrent des caractéristiques uniques, soulignant la nécessité d'approches différenciées pour renforcer la stabilité, la cohésion sociale, les services et la résilience dans différentes zones. Les résultats fournissent une base pour des interventions ciblées et la formulation de politiques visant à améliorer les conditions de vie et la stabilité dans la région du Grand Sud de Madagascar.

Cluster 1 - Indice de solution et de mobilité moyen et score de résilience moyen

Le Cluster 1 présente des indicateurs de stabilité moyen (24) avec un score de résilience assez bonne (63), score de services moyen (23) - faible score de sécurité (12) - cohésion (14).

Majoritairement, les fokontany du Cluster 1 sont du districts d'Ampanihy Ouest et de Tsihombe, où les agences humanitaires se sont déjà implantées dans le passé améliorant ainsi les conditions de résilience face à la sécheresse chronique. Pour ces localités, les interventions dans ce domaine ne sont pas vraiment prioritaires mais le reste des conditions est au peu près similaire avec le Cluster 0. Ces localités sont en meilleure condition que le Cluster 0 mais rencontrent les mêmes problèmes que les localités de Grand Sud avec des scores de service de base légèrement supérieurs à ceux du Cluster 0, des scores de sécurité médiocres et aussi des scores de cohésion sociale fragiles.

Graphique 16. Répartition des localités par district par cluster

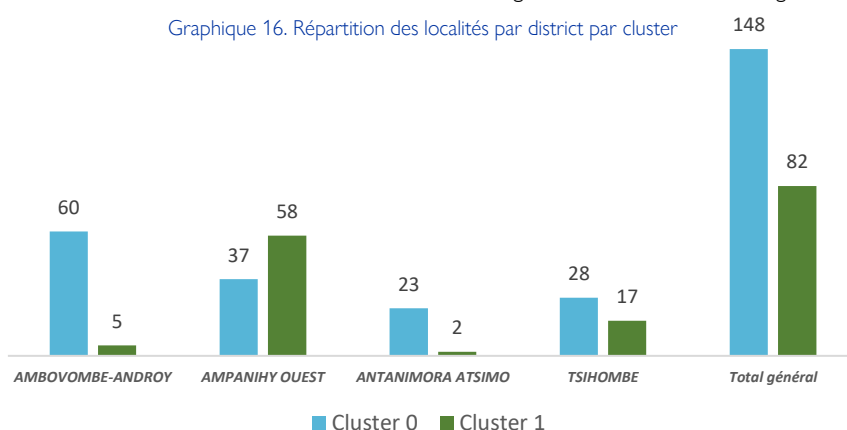
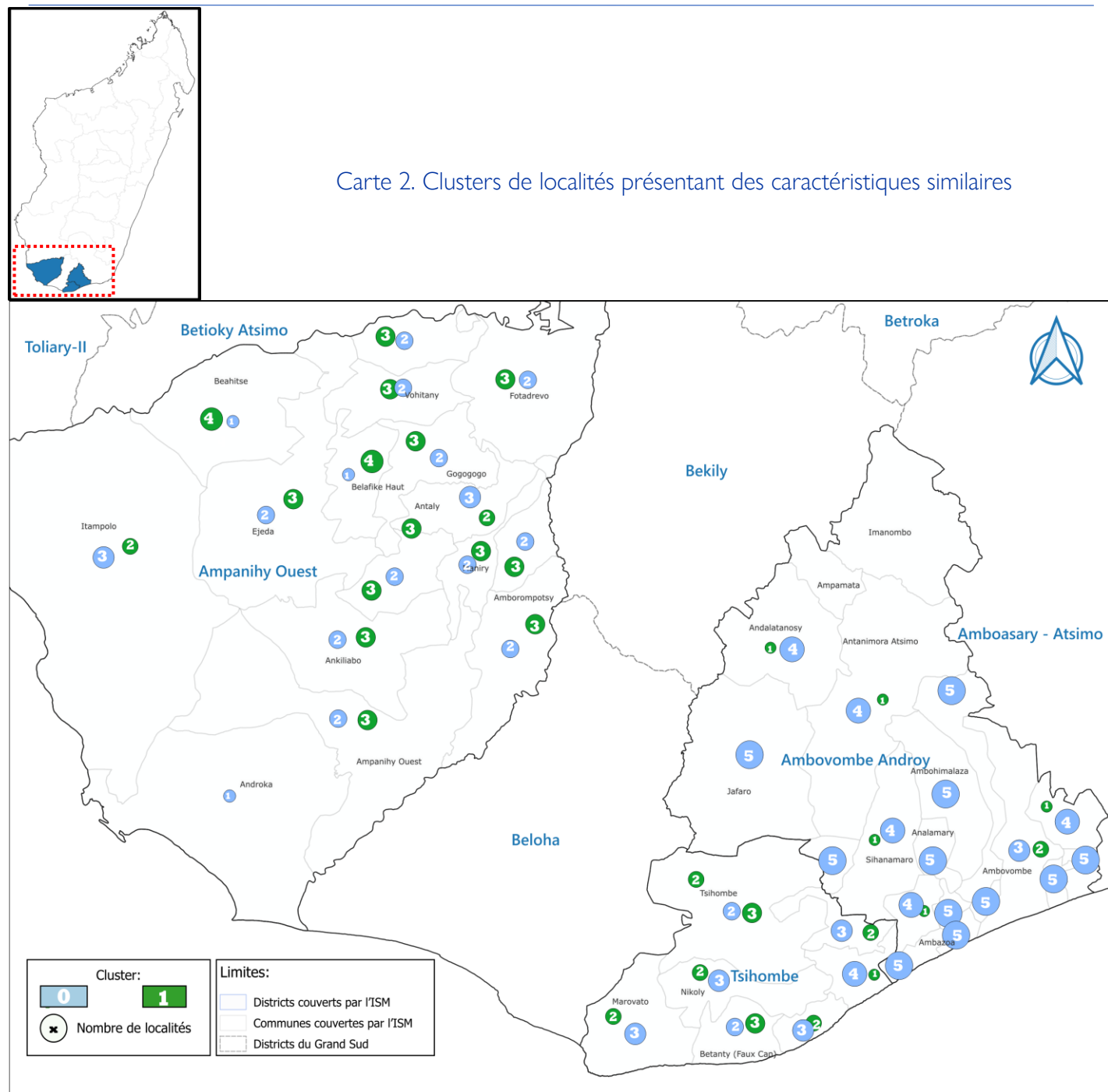


Tableau 4. Score de l'ISM et des sous-indices par cluster

	Indice de solution et de mobilité	Sous-indice des services	Sous-indice de la sécurité	Sous-indice de la cohésion	Sous-indice de la résilience	Nombre de localités
Cluster 0: Faible indice de solution et de mobilité, faible score de résilience - sécurité - services - cohésion.	19,82	18,48	20,45	18,23	32,93	148
Cluster 1: Indice de solution et de mobilité moyen et score de résilience moyen - score de services moyen - faible score de sécurité - cohésion	24,13	23,40	12,43	14,25	63,03	82
Moyenne	21,97	20,94	16,44	16,24	47,98	115

Carte 2. Clusters de localités présentant des caractéristiques similaires



Cette carte n'est utilisée qu'à des fins d'illustration. Les frontières et les noms indiqués ainsi que les désignations utilisées sur cette carte ne signifient pas que l'OIM les approuve ou les accepte officiellement.

6. CONCLUSION

L'analyse du premier round de l'étude de l'Indice de Solution et de Mobilité (ISM) mené dans 230 fokontany des 4 districts du Grand Sud de Madagascar révèle qu'un certain nombre d'indicateurs clés ont un impact direct sur la perception de stabilité dans les lieux ayant depuis longtemps été le théâtre de migration de masse pour fuir la sécheresse chronique.

Les huit indicateurs les plus influents sur la stabilité du Grand Sud, par ordre d'impact, sont : **l'accès à l'eau, l'accès aux moyens de subsistance, les préoccupations de la communauté en matière de sécurité, l'accès aux services de santé, l'accès aux services publics, l'accès à un marché local, la participation aux activités communautaires et entraide, l'adaptation face aux catastrophes naturelles.**

Les résultats de cette étude ont démontré que le Grand Sud de Madagascar est très instable et que la population va sans doute continuer de migrer vers d'autres régions de la grande île pour trouver de meilleures opportunités de vie. L'adaptation des actions à entreprendre dans cette région aidera à améliorer la stabilité et baissera cette fuite du Grand Sud dans les années à venir.

6.1 Recommandations

L'analyse présentée dans ce rapport permet de mieux comprendre les principaux indicateurs d'influence et les différentes dynamiques de la région du Grand Sud, ainsi que les éventuelles pistes de réponses programmatiques et politiques nécessaires dans les communautés ciblées pour améliorer la stabilité de la zone.

- 1. Adapter les programmes en fonction de la stabilité locale** : Privilégier les interventions humanitaires rapides pour les zones moins stables et mettre en place des initiatives de développement durable dans les régions plus stables en tenant compte du niveau spécifique de stabilité de chaque localité.
- 2. Diversification ciblée des initiatives de stabilisation** : Étant donné l'hétérogénéité des résultats de l'indice de solutions et mobilité, il est recommandé de concentrer les ressources de consolidation de la paix sur les districts comme Antanimora Atsimo et Ambovombe-Androy où la stabilité est précaire. Parallèlement, il convient de maintenir les efforts dans des zones à stabilité plus élevée comme Tsihombe pour pérenniser les acquis.
- 3. Stratégies d'intervention uniformisées** : Le faible score sur l'accès aux services nécessite une approche plus rigoureuse sur l'ensemble des quatre districts. L'amélioration de l'accès à l'eau, l'accès aux moyens de subsistance, l'accès aux services de santé, l'accès à l'éducation et l'accès aux marchés devraient être prioritaires.
- 4. Clustering des localités similaires** : Pour les localités telles qu'Ambovombe - Androy et Antanimora Atsimo dans le Cluster 0, tous les programmes sont conseillés pour renforcer la stabilité mais pour celles de Tsihombe et d'Ampanihy Ouest dans le Cluster 1, les programmes devraient plus être axés sur l'amélioration des services de base, la sécurité et la cohésion sociale.
- 5. Amélioration de la sécurité comme levier de la stabilité** : Il est essentiel de renforcer la présence sécuritaire dans les zones où l'insécurité est perçue comme élevée. En augmentant les effectifs des forces de sécurité, en optimisant la réponse aux incidents et en encourageant une coopération plus étroite avec les communautés locales, il est possible de renforcer le sentiment de stabilité parmi les habitants.

7. ANNEXE I

A. Sélection des localités

La sélection des localités se fait le plus largement possible dans les zones affectées par les déplacements dans le Grand Sud de Madagascar dus à la sécheresse chronique et à El-Niño. La sélection des districts du Grand Sud a été basée sur les districts sélectionnés pour l'étude DTM entreprise deux ans auparavant dans le cadre du financement CERF et qui est également une zone d'intervention du projet ECHO-SAP avec le PNUD. Nous avons essayé d'atteindre toutes les communes de chaque district et nous avons interrogé leurs maires sur les lieux où se trouvait le plus grand nombre de déplacés internes. Grâce à ces informations, nous avons procédé à un échantillonnage de 5 fokontany regroupant le plus de déplacés internes par commune. Nous avons alors commencé une collecte plus approfondie des données dans les fokontany sélectionnés. Le fokontany étant le niveau administratif le plus bas à Madagascar, nous avons donc sélectionnés les fokontany où il y a le plus de déplacés internes pour refléter le plus possible la situation de chaque commune. Au total, 230 fokontany de la région d'Atsimo Andrefana et d'Ambovombe - Androy ont été sélectionnés.

B. Calcul de l'indice de solution et de mobilité

Le calcul de l'indice de solution et de mobilité commence par la conception de l'enquête : cet outil a été développé avec la contribution d'experts en stabilisation communautaire et programmation du lien entre l'humanitaire, le développement et la paix. L'enquête comprend des questions évaluant les conditions dans une localité qui ont été déterminées comme étant (1) étant des indicateurs potentiels de stabilité et (2) classer en fonction de leurs implications dans la stabilité. Les questions ont été divisées en cinq catégories : questions d'ancrage (perceptions sur la stabilité), sûreté et sécurité, cohésion sociale, accès aux services de base et résilience aux catastrophes.

Avant le calcul de l'indice de solution et de mobilité, les réponses ont été classées de manière ordinale du meilleur au pire scénario. Pour le calcul de l'indice, la régression logistique a été employée pour chaque question de perception. En consolidant les scores de chaque question, nous obtenons l'indice de solution et de mobilité global pour chaque fokontany.

C. Calcul de sous-indices

En plus du score de stabilité, quatre sous-indices distincts ont été générés en utilisant les variables de chacun des quatre thèmes de l'enquête : Sécurité, Cohésion Sociale, Services et Résilience aux catastrophes. Les sous-indices ont été calculés séparément en prenant la moyenne des questions liées à chaque thème, puis en les normalisant entre 0 et 100. Les sous-indices facilitent l'identification des localités qui peuvent nécessiter une attention spécifique dans l'un de ces secteurs.

D. La régression logistique

La régression logistique est une technique d'analyse statistique couramment utilisée pour explorer les relations entre une variable dépendante binaire (Y) et un ensemble de variables indépendantes ou explicatives. Elle permet de modéliser la probabilité que la variable dépendante 'Y' prenne une certaine valeur en fonction des valeurs des variables explicatives. La régression logistique peut être utilisée pour analyser l'impact de chaque variable explicative sur la variable dépendante et pour prédire les valeurs de la variable dépendante en fonction des valeurs des variables explicatives.

Dans le contexte de l'indice de solution et de mobilité, la régression logistique est utilisée pour analyser les relations entre les variables explicatives (par exemple, les indicateurs de sécurité, les indicateurs de cohésion sociale et les indicateurs de services de base) et la variable dépendante (une question spécifique de perception).

E. Génération de clusters

Pour faciliter l'analyse des groupes de localités, des clusters sont créés à l'aide de l'algorithme d'apprentissage automatique K-Means, pondéré par la distance géographique. K-Means permet d'identifier les groupes de localités qui sont les plus similaires parmi toutes les données fournies. Ces données comprennent les cinq premières dimensions des résultats de l'analyse par composantes principales générées lors du calcul de l'indice de solution et de mobilité, ainsi que la distance géographique entre les points de latitude et de longitude de chaque localité. Ainsi, les données de clustering incluaient à la fois les régions du Grand Sud et du Menabe. Cependant, les deux rapports sont publiés séparément.

F. Limitations

Certaines localités inaccessibles lors de la période de collecte des données n'ont pas été évaluées pour des raisons de sécurité ou de logistique. Cela peut avoir introduit un biais, les données de certaines localités les moins sûres ayant été exclues de l'analyse. Cela limite la généralisation des résultats de l'indice de solution et de mobilité dans les localités extrêmement peu sûres.

Il est important de noter que l'indice de solution et de mobilité est basé sur les perceptions de la stabilité et les rapports des informateurs sur les conditions dans leur localité et ne prétend pas fournir une mesure objective de ce sujet complexe. Les informateurs clés ne sont pas choisis au hasard et peuvent avoir des opinions différentes de celles de leurs voisins sur la stabilité de leur localité.

En plus, les données pour la régression logistique comprennent à la fois les régions du Grand Sud et du Menabe afin d'obtenir des estimations à partir d'un échantillon plus large. Toutefois, les deux rapports sont publiés séparément.

8. ANNEXE II: Indicateurs de l'enquête

QUESTIONS D'ANCRAGE : PERCEPTION DE LA STABILITÉ

Ces indicateurs clés ont été utilisés pour mesurer la perception de stabilité dans chaque fokontany. Les indicateurs clés ont ensuite été testés par rapport à chacun des indicateurs thématiques ci-dessous afin d'identifier les indicateurs thématiques les plus influents sur la perception de la stabilité.

Sentiment de stabilité dans la localité

Les habitants de la localité se sent-elle en sécurité et stable ou dangereuse et instable?

Capacité de continuer à vivre dans la localité

Les habitants de la localité sentent-ils qu'ils doivent partir dans les six prochains mois ?

Changements dans la perception au cours des 6 derniers mois

Les habitants se sentent-ils plus ou moins optimistes quant à l'état de la communauté qu'il y a six mois?

ÉCHELLE 1 : MOYENS DE SUBSISTANCE ET SERVICES

Accès et qualité des abris

Proportion de la communauté qui a accès à un abri et aux bonnes conditions d'hébergement

Education Primaire

Accès à l'enseignement primaire et disponibilité d'écoles dans la localité ou dans les villes voisines

Centre de santé et soins médicaux

Accès à un centre de santé opérationnel dans la localité ou dans la ville voisine.

Marché local

Si les marchés sont ouverts régulièrement et approvisionnés

Électricité

Accès et fiabilité de l'électricité dans la localité

Eau potable

Accès à l'eau potable à proximité et disponibilité dans la localité au cours de l'année.

Terres agricoles et lieux de pêche

Étendue des zones de pêche et des terres agricoles utilisées dans la localité

Présence d'employés du secteur public

Si les employés du secteur public sont présents et comment les services publics fonctionnent

Internet et technologies des communications

Accès et fiabilité des services Internet ou téléphoniques

ÉCHELLE 2: COHÉSION SOCIALE

Occupation illégale d'une maison, d'un terrain et d'un bien

Terrain, habitat ou propriété occupé illégalement (sans l'autorisation de la famille, des voisins, des autorités locales)

Vol d'effets personnel signalé

Vol d'effets personnels signalé dans la localité au cours des 6 derniers mois

Vol de bétail signalé

Vol de bétail signalé dans la localité au cours des 6 derniers mois

Vie publique quotidienne

Si les résidents sont en mesure d'effectuer des activités de base sans souci (aller au marché, laisser les enfants jouer dehors, travailler comme vendeur de rue, etc...)

Soutien de la communauté

Probabilité de coopération entre voisins en cas de problème (tels que l'approvisionnement en eau ou en nourriture) dans la localité

Tension communautaire

Incidents ou affrontements impliquant deux groupes (religieux, ethniques, éleveurs/agriculteurs, déplacés/rapatriés/communautés d'accueil) dans la localité

Égalité d'accès aux services

Les populations de la localité ont le même accès aux services et aux ressources de base, quel que soit leur âge, leur sexe ou leur groupe (ethnie, clan, statut de déplacement)

Documents d'identité

Niveau de possession ou d'accès aux documents d'identité dans la localité

Participation aux affaires publiques

Niveau de participation aux affaires publiques (coopérative, association, organisation de la société civile, ...)

ÉCHELLE 3 : SÛRETÉ ET SÉCURITÉ

Récents incidents de sécurité

S'il y a eu des incidents de sécurité graves au cours des derniers mois

Incidents de sécurité - Ressources

Tendances du nombre d'incidents de sécurité liés aux tensions liées aux ressources (vols de bétail, conflits fonciers, etc.) au cours des trois derniers mois

Petite délinquance

Tendances du nombre de délits mineurs (vol, vol à la tire, vandalisme, etc.) au cours de la dernière année

Préoccupations de la communauté en matière de sécurité

Comment les résidents se sentent préoccupés par leur sécurité (enlèvements, criminalité, etc...)

Présence des forces de sécurité

Présence des forces de sécurité dans la localité

Liberté de circulation

Liberté de circulation des résidents (vers les marchés, vers leurs maisons, vers les lieux de travail, vers les fermes, etc.) dans la localité

Recours juridiques

Si les résidents ont accès à des recours juridiques pour résoudre les différends

ÉCHELLE 4 – DOMMAGES CAUSÉS PAR LES CATASTROPHES NATURELLES (VENTS VIOLENTS, GLISSEMENT DE TERRAIN, INONDATIONS, ETC) ET NIVEAU D'ADAPTATION

Fréquence de catastrophes

Fréquence et type de catastrophe des deux dernières années dans la localité

Moyen de subsistance et activités économiques

Niveau de résistance des moyens de subsistance et activités économiques face aux catastrophes

Abris/WASH

Niveau de résistance des abris et structures WASH face aux catastrophes

Santé

Niveau de résistance des infrastructures sanitaires face aux catastrophes

Organisation et relation avec la communauté

Existence et participation à un mécanisme local de réduction des risques de catastrophe

Information et communication

Connaissance des sources d'information communautaire sur la sensibilisation à la préparation et la réponse aux catastrophes de votre village dans les deux dernières années

Vulnérabilités des terres

Proportion des terres pouvant être affectées par des catastrophes

Politique de préparation face aux aléas climatiques

Existence de politiques locales de préparation face aux aléas climatiques

Capacité d'adaptation

Existence des mesures mises en place pour accroître la résilience de la communauté aux catastrophes par le biais des mécanismes d'adaptation

Dépendance aux ressources naturelles

Niveau de disponibilité et dépendance aux ressources naturelles (terres, bois, eau..)

Santé environnementale

Moyens de gestion de déchets et résilience face aux catastrophes

INDICE DE SOLUTION ET DE MOBILITÉ - Grand Sud - MADAGASCAR

RAPPORT
OCTOBRE 2024



INSTITUT MONDIAL DES DONNÉES
MATRICE DE SUIVI
DES DÉPLACEMENTS

Groupe de travail sur la fragilité, les solutions et la mobilité, OIM

L'indice de solution et de mobilité fait partie d'un ensemble de travaux développés par les équipes de pays de l'OIM en Irak, en Somalie, dans le bassin du lac Tchad, Madagascar et ailleurs, afin d'améliorer la planification stratégique et la mise en œuvre des programmes de transition et de redressement. Le groupe de travail sur la fragilité, les solutions et la mobilité s'efforce de fournir une série de conseils et d'outils techniques et stratégiques, y compris la rédaction d'un cadre méthodologique permettant une approche malléable, spécifique au contexte mais normalisée de la mesure de la fragilité dans les opérations nouvelles et émergentes. L'objectif est d'établir une norme minimale mondiale, sous l'égide de l'OIM, pour la collecte et la gestion responsable des données afin de mesurer et de comprendre les indicateurs de fragilité et de stabilité grâce au déploiement de modèles analytiques dans les contextes de déplacement et de conflit.

Le travail de la Division de la transition et du redressement (TRD) et de la Matrice de suivi des déplacements (DTM) de l'OIM dans ce domaine permet des approches nouvelles et uniques visant à consolider et à regrouper les méthodes existantes, afin d'obtenir des résultats plus solides et de mieux adapter les programmes dans les contextes fragiles. Cette approche fournit une base à partir de laquelle il est possible d'adapter et de contextualiser des données probantes pour soutenir la planification stratégique et la mise en œuvre de programmes de transition et de redressement. Fondées sur les principes d'une gestion responsable des données, les données probantes appropriées peuvent identifier les principaux facteurs de fragilité, de solutions et de mobilité au niveau communautaire, et aider à déterminer comment ces facteurs influent sur l'état général de l'emplacement physique et de la communauté locale, et comment ils évoluent dans le temps.

OIM Madagascar

Contact: OIM Madagascar – iommadagascar@iom.int et revina@iom.int

Site web: <https://dtm.iom.int/fr/madagascar>

1^{ère} étage kube C
Zone Galaxy Andraharo
Antananarivo (101), Madagascar

Activités de collecte et d'analyse de données financées avec le soutien de :

